

# ÉDOUARD BRANLY

Valeur : 0,40 F + 0,10 F

Couleur : brun

50 timbres à la feuille



Dessiné par SERVEAU

Gravé en taille-douce  
par BETEMPS

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 11 avril 1970, à AMIENS (Somme) ;  
générale, le 13 avril 1970.

Édouard Branly est né à Amiens en 1844. Sorti premier de l'École normale supérieure avec l'agrégation de physique, il est chef de travaux, puis directeur adjoint au laboratoire de la Sorbonne.

Il fait la guerre de 1870 comme sous-lieutenant du génie. En 1873 il est reçu docteur ès sciences physiques.

L'abbé d'Hulst, qui organisait en 1875 la nouvelle université catholique, lui fait accepter une chaire contre promesse d'un laboratoire. Installation et situation précaires incitent le jeune homme à préparer la médecine, qu'il exercera d'ailleurs jusqu'en 1915, tout en allant à l'Institut catholique enseigner la physique et poursuivre sa carrière de chercheur.

Celle-ci s'oriente de plus en plus dans la voie de l'action électrique à distance : expériences, montages, vérifications aboutissent à une découverte essentielle et promise à un grand avenir : le tube à limaille, le fameux cohéreur. Branly explique sa découverte dans *les Comptes Rendus de l'Académie des sciences* du 24 novembre 1890; sans prendre de brevet, ce qui est bien dans son caractère, il la livre au monde entier.

L'expérimentateur de génie, qui venait de lancer les radioconducteurs, devait dans la suite effectuer bien d'autres découvertes : l'antenne, l'œil électrique, la télémécanique sans fil... La modestie du chercheur, son désintéressement, son horreur de la publicité, son refus de participer aux applications pour sauvegarder son indépendance, limitèrent longtemps la renommée de Branly au monde des savants et des utilisateurs. Il faut pourtant dire que des hommes comme Marconi, Lodge, Ferrié, Ducretet

ont très tôt rendu hommage à l'inventeur dont ils reconnaissaient la primauté.

Le grand public ne fut touché que lors de l'Exposition universelle de 1900, où la présentation de ses appareils lui valut le grand prix, en même temps que la Légion d'honneur distinguait celui qui avait « découvert le principe de la télégraphie sans fil ». Un tel chercheur ne disposa pourtant que fort tard d'une installation à la mesure de ses travaux : il fallut, en 1932, l'intervention d'un mécène, pour que lui fût procuré un laboratoire moderne.

La nouvelle construction, édifiée sur les terrains proches du célèbre « laboratoire provisoire », respecte « la beauté du site et le caractère sacré d'une terre riche d'histoire ». Elle garde un « aspect de noble simplicité » et ses lignes « ont la calme ordonnance d'un asile de la pensée ».

C'est là que se rendait encore dans ses dernières années ce travailleur infatigable. La guerre interrompant son activité en 1939, on l'entendit murmurer : « A quoi bon vivre, si je ne puis plus travailler. »

Édouard Branly mourut dans sa 96<sup>e</sup> année le 24 mars 1940. Les circonstances donnèrent à ses obsèques nationales à Notre-Dame le ton auquel sut bien s'associer le ministre Albert Sarraut.

« Pour un instant, la grande anxiété humaine s'est détournée du drame de la guerre, afin d'incliner sa piété sur l'humble lit où l'illustre savant, dont la découverte apportait au monde une éblouissante espérance de fraternité, s'est endormi dans le silence austère de sa désillusion, mais aussi dans la sérénité infinie de sa conscience et de sa foi. »

